

# EN ROUTE !

## L'épopée d'une famille pas comme les autres

---

Dans son film *Voyage en famille*, le réalisateur Pablo Trapero nous entraîne, à la façon de *Little Miss Sunshine* dans un road movie familial. Quatre générations d'une famille, soit une dizaine de personnes, se tassent à l'arrière d'un camping-car, afin d'assister à un mariage à 1500 kilomètres de Buenos Aires. Le réalisateur parvient à susciter notre intérêt tout au long du film grâce aux constants rebondissements qui jalonnent le périple.

On passera sur les plus attendus d'entre-eux, à savoir les pannes mécaniques, les pannes d'essence, qui auront pour seuls effets de tester la patience des protagonistes et du spectateur. On s'intéressera par contre à l'explosion et à la divulgation de plusieurs secrets de famille et autres anecdotes croustillantes : infidélité, inceste, divergence d'opinion ...

On regrettera par contre l'utilisation abusive du gros plan pour toutes les scènes tournées dans le camion, procédé qui à l'origine avait certainement pour but de nous faire ressentir l'inconfort physique et la promiscuité des protagonistes. Mais cela aura pour simple effet d'incommoder un spectateur déjà nauséux en raison d'une caméra à l'épaule tressautant, voire même de faire fuir les plus claustrophobes d'entre eux.

Néanmoins, Pablo Trapero nous dépayse et nous offre le spectacle d'une Argentine méconnue à travers des paysages saisissants, une bande-son entraînante et une atmosphère festive propre à son pays natal.

Il est à noter que le film est joué en grande partie par des acteurs non professionnels : Pablo Trapero y fait même jouer sa propre grand-mère, ce qui donne au film un réalisme sans égal.

THOUE Mathilde et POTTIER Mathieu

[article critique sur un film du festival "les Reflets" consacré à l'Argentine](#)

Par MAGALI PEAN le 22 mai 2012 à 11:26

## *Tel est pris qui croyait prendre*

### Un film plein de rebondissement

*Les Neuf Reines* est sorti en 2002 en Argentine. C'est un film de Fabian Bielinsky, un réalisateur argentin. Nous retrouvons le Depardieu du cinéma argentin, le fameux Ricardo Darin qui a joué dans beaucoup de films argentins comme *XXY*, *El Secreto de sus ojos* ou encore *el Chino*. Dans ce casting de choc figurent aussi Gaston Pauls, Leticia Brédice et Tomas Fonzi. Ce film a reçu le grand prix du festival du film policier de Cognac en 2002.

Deux escrocs se rencontrent : Juan un débutant, peu sûr de lui, et Marcos, joué par Ricardo Darin, un expert sans âme. Les deux voyous partent à la recherche des « Neuf Reines », une planche de timbres d'une très grande valeur. L'idée est de la vendre à un milliardaire qui doit quitter le pays le lendemain. Leur temps est compté...

Les *Neuf Reines* c'est l'art de la manipulation. Tout d'abord, les deux escrocs manipulent leurs victimes : ainsi, dans la scène du bar, Marcos fait semblant de s'énerver après le serveur pour ensuite l'escroquer avec son billet déchiré. Mais les deux escrocs s'arnaquent aussi entre eux. Marcos essaye sans cesse d'arnaquer Juan mais l'inverse ne tarde pas à se produire. *Les Neuf Reines* est enfin une manipulation du spectateur avec un scénario bien ficelé qui nous laisse sur une fin inattendue et surprenante.

Louanne Emery & Madeline Simon

[article critique sur un film du festival "les Reflets" consacré à l'Argentine](#)

Par MAGALI PEAN le 22 mai 2012 à 11:24

## Noir c'est noir

- [Tetro ou le récit des retrouvailles entre deux frères.](#)

Bennie, serveur sur un bateau de croisière, fait escale à Buenos Aires. Il saisit cette occasion pour revoir son frère, qui, il y a 10 ans, a tout quitté : son pays, les Etats-Unis, pour l'Argentine, sa famille, ... jusqu'à son nom : il devient « Tetro ». Le mystère plane autour du départ de *Tetro*, muet sur son passé. Un passé que Bennie tente de comprendre. Mais ce besoin de savoir ne fait que raviver la rivalité entre les deux frères. La complexité de la famille ne fait qu'aggraver cette situation.

Ce film est porté magistralement par une paire d'acteurs peu connue du grand public (Vincent Gallo dans le rôle de Tetro et Alden Ehrenreich dans le rôle de Bennie), ce qui rend ce film encore plus intrigant.

La réalisation entière de ce film n'est que magnifique. En effet, le réalisateur Francis Ford Coppola a pris le risque de tourner son film en noir et blanc avec seulement les flashes back en couleur représentant des scènes d'opéra. La bande d'original grandiose fait de ce film un chef d'œuvre.

Cette sombre histoire de famille n'est pas sans rappeler celle du *Parrain*. En effet, tout comme la saga aux 28 nominations oscars Coppola semble avoir choisi, comme fil conducteur, une famille aux rapports ambigus. Fêré de chefs d'œuvre, de films noirs mystérieux et de secrets de familles, *Tetro* est fait pour vous !

Bourny Manuel & Deslauriers Noémie

[article critique sur un film du festival "les Reflets" consacré à l'Argentine](#)

Par MAGALI PEAN le 22 mai 2012 à 11:24

# Les Neuf Reines

Un film passionnant, riche en rebondissements et en suspens avec Ricardo Darin, majestueux dans le premier rôle.

*Les Neuf Reines* a été réalisé par Fabien Bielinsky en 2002. On découvre Ricardo Darin dans le rôle principal de Marcos, Gaston Pauls qui interprète Juan Leticia Brédice pour jouer Valéria. Ce film a

remporté de nombreux prix en Argentine tels que ceux du meilleur scénario, meilleur réalisateur et meilleur film mais aussi celui du festival du film policier à Cognac (France) en 2002.

Marco et Juan, deux escrocs plus ou moins expérimentés, se rencontrent et décident de s'associer pour une journée. Ils obtiennent un « contrat » grâce à un homme mystérieux retrouvé dans un hôtel de Buenos Aires. Leur but est de vendre à un célèbre homme d'affaires qui s'apprête à quitter le pays, une planche de timbres rarissime appelée « Les Neuf Reines ». Ce fameux contrat doit leur rapporter une somme faramineuse. L'histoire est remplie de rencontres surprenantes, de manipulations et d'actions. Le personnage principal est incarné par Ricardo Darin, il joue le rôle d'un homme avare, cupide, contrairement à son rôle dans *XXY* (film de Lucia Puerzo, sorti en 2007) où il joue le rôle de père attentif, compréhensif et proche de sa fille. Ricardo Darin a interprété de multiples autres rôles, en effet c'est l'acteur le plus reconnu d'Argentine. Il a joué pendant plusieurs années dans des séries télévisées mais s'est aussi fait connaître sur le grand écran dans deux films de Fabian Bielinsky *Les Neuf Reines* et *El Aura*, mais aussi dans le rôle principal du film *Dans ses yeux*. On retrouve aussi dans sa filmographie son rôle dans *El Mismo Amor* qui lui a fait gagné le prix Condor de la Plata du meilleur acteur en 1999 mais aussi *La Misma Lluvia*, tous deux réalisés par Juan José Campanella

*Les Neuf Reines*, avec ses personnages opposés - notre bandit de grande date et notre apprenti - nous emmène dans une folle aventure. C'est un film familial, pourvu d'humour et une histoire bien construite, drôle et pleine de suspens. On s'attache facilement à nos deux « gentils » escrocs qui sont réellement imprévisibles et que les imprévus surprennent plus d'une fois, mais ils se démènent pour essayer d'arriver à leur but. Malgré quelques indices éparpillés au fil du film, c'est un dénouement surprenant qui nous attend !

*Elise, Manon et Aline*

## [article critique sur un film du festival "les Reflets" consacré à l'Argentine](#)

Par MAGALI PEAN le 22 mai 2012 à 11:22

# *Boeing 737 LAPA*

Un film réaliste où l'inévitable peut arriver à tout moment !

Enrique Pineyro est un enfant qui souhaite devenir pilote de ligne. Il parvient à réaliser son rêve dans les années 90. Il travaille alors pour LAPA, compagnie aérienne appartenant à l'état argentin. Au cours des vols, il constate de multiples défaillances sur les avions qu'il dénonce à de nombreuses reprises à sa hiérarchie. Sa voix n'est pas entendue : lors du vol Whisky Romeo Zulu, un crash aérien se produit.

Cette production d'Enrique Pineyro sortie en 2005 a reçu plusieurs prix comme celui du Soleil d'Or de Biarritz, le prix du jury au festival de Bahamas et le prix du public au festival de Buenos Aires. C'est un film réaliste à la frontière entre la fiction et le documentaire avec des images réelles du crash à la fin du film. Il réalise mais aussi joue ce qu'il a vécu dans cette compagnie Argentine. Le titre *Whisky Romeo Zulu* correspond au nom du vol Boeing 737 de la compagnie LAPA.

Le film nous montre les pressions qui peuvent être mises sur les pilotes pour des raisons financières. Ce type de scènes se répète souvent quand Enrique Pineyro refuse de décoller pour cause de problèmes techniques. La compagnie perd donc de l'argent et met la pression sur son pilote pour qu'il décolle. Le film met en avant l'hypocrisie dont peut faire preuve l'Etat et la compagnie aérienne dans une Argentine qui sort tout juste de la dictature et bâcle les règles de sécurité au profit de l'argent. D'autres pressions sont montrées comme celle pour faire taire l'enquêteur, dont la maison est pillée et saccagée. Enfin, une amie d'Enrique, devenue dirigeante de la compagnie, essaye de le convaincre d'arrêter d'envoyer des rapports.

Le film relate l'histoire de faits réels : le crash d'un avion de la compagnie LAPA qui fit 67 morts le 31 août 1999. Pendant le générique de fin, des images réelles d'une interview d'un responsable de la compagnie sont diffusées. Elles nous montrent sa gêne qui est due à sa responsabilité de cette accident. Pour cette production, Enrique Pineyro fait un montage avec de nombreuses ruptures chronologiques, le tout début du film est la fin du film, ce que l'on comprend uniquement à la fin.

Enrique Pineyro livre un film personnel où il montre ce qu'il a voulu dénoncer en vain. Ce film est intéressant avec un bon jeu d'acteurs. La description du monde de l'aviation est très bien faite, et nous plonge vraiment dans l'histoire. Le courage et le calme d'Enrique Pineyro sont remarquables.

Valentin Bourdin-Thébault et Corentin Lelièvre

## L'amour des yeux

**Une alliance parfaite entre une histoire d'amour et une intrigue policière à glacer le sang avec au cœur de tout cela: Ricardo Darin.**

**De son titre original *El Secreto de Sus Ojos*, *Dans ses yeux* de Juan José Campanella a fait honneur au nouveau cinéma argentin en remportant en 2010 l'Oscar du Meilleur film étranger !**

**A Buenos Aires, en 1999**, l'enquêteur Benjamin Esposito, incarné par l'icône argentine Ricardo Darin, se replonge dans une affreuse affaire de viol qui a eu lieu vingt-cinq ans plus tôt en 1974 ; ce qui ravive en lui la nostalgie de son premier amour.

**Le film allie deux histoires** : une intrigue policière nous tenant en haleine durant deux heures dix pour démasquer le violeur, et une histoire d'amour basée sur le non-dit, inaboutie, car leur fierté les empêche de se dire ce qu'ils ont sur le cœur; cependant, leurs yeux les trahissent et dévoilent tout ce qu'ils n'osent pas se dire.

**Le réalisateur a créé une symbiose parfaite** entre une sombre histoire de viol et une belle histoire d'amour. De plus, le choix d'un montage non-chronologique avec des va-et-vient permanents nous pousse à être plus attentif aux détails ; par ailleurs, les rebondissements sont d'autant plus mis en avant. Le suspens est à son comble.

**En outre, ce film suggère des questions existentielles**: peut-on faire justice soi-même si la justice de notre pays est défaillante ? Le premier amour est-il aussi le dernier ? Néanmoins, une dernière question omnibule votre esprit mais pour savoir, il faut voir le film et vous ne le regretterez pas... !

Noémie Pannetier & Solenn Collet

[article critique sur un film du festival "les Reflets" consacré à l'Argentine](#)

Par MAGALI PEAN le 22 mai 2012 à 11:19

Un coup de coeur en Noir et Blanc

**Tetro, le talent de Francis Ford Coppola à l'état pur.**

*Tetro* est un film de Francis Ford Coppola qui est sorti en 2009 et a été présenté au festival de Cannes pour la Quinzaine des réalisateurs. Il figure également au festival des Reflets du cinéma argentin, puisque l'association « Atmosphère 53 » s'autorise à projeter des films qui ne sont pas forcément du même pays que le thème choisi mais qui ont un rapport avec ce thème. Ce film a été tourné par le réalisateur américain d'origine italienne mais se déroule en Argentine...

Bennie fait escale à Buenos Aires : il a 18 ans et est serveur sur un bateau de croisière. Il rend visite à son frère qui l'a quitté 10 ans plus tôt, et est rempli d'espoir à l'idée de le retrouver. Cet espoir est nourri depuis des années par une lettre que son frère lui avait écrite à son départ, dans laquelle il lui

promettait de revenir le chercher. Lors de cette visite, il découvre des choses qu'il n'aurait jamais cru possibles.

Se déroulant à Buenos Aires, ce long métrage inverse les codes du cinéma, en utilisant le noir et blanc pour la narration, et la couleur pour les flash-back. Les jeux de lumière ajoutés au noir et blanc nous rappellent les films des années 1920 tout en gardant une très belle image. Les flash-back créent une véritable rupture visuelle comme la rétrospective de l'accident de voiture, qui joue beaucoup sur le hors-champ et la saturation des couleurs.

La musique est également un thème important dans l'histoire : c'est à la fois ce qui lie les deux frères (le père est un chef d'orchestre renommé) et ce qui caractérise les différents flash-back. Bennie est là pour connaître son frère et percer son secret, mais Tetro (son frère, d'où le titre du film) se renferme sans arrêt sur lui-même et refuse le dialogue. Cette distance entre les deux frères se ressent par la musique, par les mots et par l'image : Bennie est ainsi toujours habillé en blanc et exposé à la clarté, tandis que Tetro s'habille en noir, comme pour symboliser son humeur...

En conclusion, c'est un film touchant sur la famille, ses secrets, ses révélations, avec l'excellent Vincent Gallo dans le rôle de Tetro, et Alden Ehrenreich qui se révèle dans le rôle de Bennie. On se laisse facilement emporter, d'une part par la musique et l'image, et d'autre part grâce à une très belle histoire.

Coline Pelard-Lassalle & Cassandra Fels.

## [article critique sur un film du festival "les Reflets" consacré à l'Argentine](#)

Par MAGALI PEAN le 22 mai 2012 à 11:18

### **Sortir de l'ombre et toucher la lumière.**

#### Tourner le dos à ses origines pour se construire un destin.

Le film dramatique du réalisateur américain, Sidney Lumet, *A bout de course*, a été réalisé en 1988, avec comme acteurs principaux Christine Lahti (Annie Pope), Judel Hirsch (Arthur Pope) et le merveilleux River Phoenix dans le rôle de Danny Pope. *A bout de course* a obtenu plusieurs prix dont deux Oscars pour l'interprétation de Danny Pope comme meilleur second rôle et pour le meilleur scénario original avec la scénariste Naomi Foner. Ce film a aussi obtenu deux Golden Globes dont le meilleur second rôle pour River Phoenix et le meilleur scénario.

Sidney Lumet nous tient en haleine tout au long de son film. En effet, il nous raconte l'histoire d'un couple activiste, les Pope, recherchés par le F.B.I. depuis plusieurs années. Pour protester contre la guerre du Vietnam, ils ont fait exploser un laboratoire où l'on fabriquait du napalm. Malheureusement, un gardien qui s'est trouvé au mauvais moment et au mauvais endroit a été paralysé et a perdu la vue lors de l'explosion. Par conséquent, la famille Hope est constamment contrainte de changer d'adresse et d'identité, faisant subir cette situation à leurs deux fils.

Danny, le fils aîné de 17 ans, est en quête de sa propre identité. Il doit choisir entre le mode de vie clandestin de sa famille et son désir de liberté motivé par sa passion pour le piano. De plus, il s'attache à son nouveau lieu de vie et celle qui y contribue est Lorna, la fille de son professeur de musique.

Tout au long du film, nous sommes face à deux cultures musicales différentes : le rock et le classique, ce qui oppose le père et le fils. En effet, le père, Arthur Pope, considère la musique classique comme une musique bourgeoise, précieuse, qui s'éloigne des préoccupations sociales ou politiques. Il en vient ainsi à empêcher Danny d'aller au concert de musique classique organisé par son professeur.

Face à ce père qui l'étouffe, Danny se cherche un autre référent M. Philipps, son professeur de piano qui agira comme un père de substitution. Dès le premier contact, il s'intéresse à son élève, s'étonne de la pertinence de ses réponses dans les premiers instants du cours de musique. C'est le déclic.

Danny se réfugie dans la musique et tient absolument à faire carrière comme sa grand-mère.

Ce qui est captivant dans ce film, c'est la façon dont le metteur en scène traite le sujet, notamment dans sa construction qui s'appuie sur nombreux allers et retours entre deux univers complètement différents : le statut de fuyard et l'existence clandestine de la famille Pope et la vie quotidienne d'un citoyen normal. Sidney Lumet oblige aussi le spectateur à suivre les personnages dans leur cavale, tout en lui communiquant le sentiment d'inquiétude. Enfin, il joue sur le contraste entre les deux genres de musique.

La musique de Tony Mottola et James Taylor accompagne cette opposition et nous transporte dans l'univers de Danny. Nous sommes Danny !

